

Avant-propos

Jacques Allard

Volume 1, Number 1, 1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/600200ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/600200ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université du Québec

ISSN

0318-921X (print)

1918-5499 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Allard, J. (1970). Avant-propos. *Voix et images du pays*, 1(1), 5–6.
<https://doi.org/10.7202/600200ar>

avant-propos

voix et images du pays

Montrez-moi cet homme de mon pays...
Une image de l'homme très jeune
plantant son corps dans l'espace et le temps

C'est dans l'Ode au Saint-Laurent que Gatien Lapointe lance ce défi, exprimant sans aucun doute un souhait traditionnel ici au moins pour ceux qui connaissent « la difficulté d'être québécois » : accéder à une définition ou à une vision nette de l'« Homo quebecensis ».

Nous ne prétendons pas reprendre ce cri dans le présent numéro des Cahiers, si ce n'est pour le renvoyer d'où il vient, c'est-à-dire à l'écrivain québécois qui le premier répond à cette invitation, donnant au pays sa voix et ses images.

Voici donc le résultat d'une prospection qui n'entend pas être globale ou dresser en largeur et en profondeur la topographie littéraire du Québec éternel. Pour être impérative, l'entreprise qui parviendra peut-être un jour à saisir dans sa totalité le plain-chant et l'imagerie du pays réalisé ou conquis n'en demeure pas moins immense. Encore faut-il se rappeler que cette entreprise sera continue, à moins que ne vienne le temps où d'autres que nous feront un bilan comptable avant de refermer une fois pour toutes le grand livre québécois.

Notre prospection, aussi diverse que fervente, ne reposait pas au départ sur une définition du thème à l'étude : le pays. Car il ne s'agissait pas tant de confronter la vérité du dictionnaire (français ou autre) avec celle des œuvres québécoises, que de solliciter directement ces dernières et de mettre en valeur les réponses qu'elles apportent. Nous n'avons pas non plus découpé de façon stricte le terrain d'exploration, si bien que certaines œuvres très importantes en regard du thème étudié ne sont que mentionnées ou signalées.

Nous croyons cependant que de la Petite Patrie de Damase Potvin à la longue marche d'Agaguk ou des personnages de Savard, en passant par le Pays incertain de Ringuet, par celui du soleil infernal et de l'hiver excessif d'Anne Hébert, celui de l'arbre et de la mer de Rina Lasnier, celui de la tendre ironie de Jacques Ferron, celui-là même de Saint-Denys Garneau qui en parcourt les ruines moussues, c'est un solide bâtiment qui sort des décombres de Saint-Joachin, lancé dans la parole d'Hervé Jodoin et de nos écrivains. Voilà pourquoi il nous a paru nécessaire de faire place à ces quelques voix et images du pays.

JACQUES ALLARD